

Copie anonyme - n°anonymat :



VI-00318

Dissert CG

Code épreuve : 250

Nombre de pages : 9

Session : 2023

Épreuve de : Dissertation de culture générale AUDENCIA

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numérotter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Le monde est-il assez grand ?

Dans le film de Robert Zemeckis Seul au monde (2000), le personnage principal de Tom Hanks survie à un accident d'avion avant d'échouer sur une île déserte. Sur cette île, il finit par devenir comme «le fou» car cela fait des années qu'il y est coincé sans avoir réussi à établir le moindre contact humain. Pour preuve, il se lie d'amitié avec un ballon du nom de Wilson. Ainsi, cet exemple montre la vaste étendue du monde, avec ses paysages désertiques et dépourvus de tout signe de vie, mais aussi la dépendance que l'on peut avoir vis-à-vis des autres pour vivre dignement et avoir une vie enrichie socialement. Donc le monde est-il assez grand ?

Bien que le monde puisse être compris au sens cosmologique, le monde social et le monde humain sont autant pertinents pour répondre à cette interrogation. Ces trois définitions du terme monde permettent d'analyser en profondeur la manière dont chaque individu cohabite, se partage le monde, afin de voir si ce dernier a une taille suffisamment importante, pour voir si le monde est finalement harmonie.

De là se dessine un paradoxe : si le monde est un cosmos, où règne de fait l'harmonie, alors pourquoi remettre en cause sa taille, en bref son imperfection ? De même, en reprenant l'exemple du film de Zemeckis, pourquoi se sentir si mal en absence de contact humain si l'on se sent comme oppressé par les autres dans le monde si l'on veut se retrouver face au peu d'espaces encore totalement vierges ?

Dès lors, le monde convient-il pour faire cohabiter l'intégralité de ses habitants ou bien est-il vraiment trop petit, au risque d'épargner la qualité de vie de tout ou partie de ces mêmes habitants ?

Si de prime abord, le monde pourrait sembler assez grand à travers le cosmos, le monde ne l'est peut-être pas tant que cela en raison d'un problème d'ordre démographique, à moins que des solutions soient énoncées pour y remédier.

*

*

*

Le monde semble d'abord assez grand : en étant un cosmos parfaitement réfléchi par un être suprême et regroupant la totalité de ce qui est.

Dans son sens grec, le monde est défini comme un kosmos, donc un lieu ordonné et nécessairement beau. Ainsi, comment contester la grandeur du monde si ce lieu est doté d'un ordre et d'une beauté ? A priori donc, il semble bien difficile de répondre non à la question : « Le monde est-il assez grand ? » S'il y a bien un endroit qui est assez grand, avec des proportions idéales, ce serait le monde car « il n'est rien de plus parfait que le monde » écrit Cicéron dans De la nature des dieux (-45). En témoigne par exemple Camus dans Notes à Tipasa (1938) pour qui le monde est assez grand car il a trouvé sa place dans le monde au sein de la cité algérienne de Tipasa. « La mélodie du monde » est parvenue jusqu'à lui. Donc le monde serait assez grand de part sa perfection, son harmonie, sa mélodie.

Mais en réalité, le monde n'est-il pas parfait justement car d'un point de vue cosmogonique, il est l'œuvre d'un architecte suprême ? Là encore donc il ne semble pas aisé d'affirmer que le monde n'est pas assez grand. Même s'il n'est en rien établi, prouvé, que Dieu ait créé le monde comme l'aurait affirmé Kant, néanmoins cela reste une piste possible. En effet, le monde a bien une cause première selon Leibniz dans Théodicée (1710). Donc le monde, en pensant que Dieu l'a créé, a pu être parfaitement réfléchi, où Dieu est agi par cause finale. Le monde serait donc bien assez grand car ce serait un projet longuement réfléchi et où même « le monde fait l'objet des calculs de Dieu » écrit Leibniz.

Or, on a omis que le terme « kosmos »

pourrait aussi entendre le monde comme totalité. Ainsi, pourquoi penser le monde comme trop petit si par définition il regroupe un tout ? C'est pourquoi le monde semble bel et bien assez grand à tel point qu'il peut être incommensurable à l'homme et désigner « l'absolue totalité de l'ensemble des choses existantes » au sens hantien dans Critique de la raison pure (1781). En voulant montrer l'incommensurabilité du monde, Perec s'est par exemple rendu place Sainte-Sulpice à Paris, comme il le raconte dans Tentative d'épuisement d'un lieu parisien (1975). Il s'est alors rendu compte de la grandeur du monde ; un nombre incalculable de phénomènes ont lieu en même temps dans le monde, le rendant donc assez grand.

Donc si le monde est tout ce qui arrive, il s'interprète dans le temps et dans l'espace, montrant encore plus son incommensurabilité et sa grande taille. Pourtant, le monde actuel me semble pas aller pour le mieux, avec les conflits climatiques et démographiques. Le monde est-il alors si grand que ce qu'on a prétendu ?

*

*

*

Ainsi, le monde actuel me serait plus assez grand : en ayant plus de territoires inconnus, des terra incognita, en étant davantage commensurable et difficilement cohabitables...

Dans un autre sens, le monde peut être défini comme tout ce qui est propre à l'homme.

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 250

Nombre de pages : 9

Session : 2023

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Dissertation de culture générale AUDENCIA

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

On peut alors penser que le monde est si humain que l'homme se l'est approprié dans la totalité. En suivant un tel raisonnement, le monde ne serait plus si grand car l'homme aurait découvert quasiment l'intégralité du territoire en y faisant une trace. On estime par exemple que plus de 90% du territoire possède des traces humaines. Cette idée fait écho à Baudelaire dans ses Fleurs du mal (1857) et son poème Le voyage où il écrit :

« Amer savoir celui que l'on tire du voyage !

Le monde, petit et monotone, aujourd'hui

Hier, demain, toujours, nous fait voir notre image :

Une oasis d'horreur dans un désert d'ennui ! »

Il utilise donc des termes virulents pour montrer que le monde actuel n'est plus assez grand. Ce monde serait trop petit car il n'y a plus de nouveaux paysages à explorer.

De fait, c'est comme si le monde était devenu plus commensurable en dédramatisant sa taille, en le considérant comme pas assez grand. Lorsque l'on entend parler du monde, on considère le monde comme un vaste territoire impossible à se représenter. Et si plutôt le monde n'était pas si grand

que prétendu et plus facile que prévu à mesurer ?
 A partir de ce raisonnement, le monde ne semble donc plus assez grand en le pensant plutôt commensurable. Par exemple la perspective initiée par Alberti dans son Della pittura (1452), aurait permis de rendre le monde « commensurable à l'homme et mesurable par l'homme », comme le mentionne Arasse dans Histoires de peintures (2003). Donc le monde était peut-être assez grand avant 1452. Depuis la perspective facilitant la mesure, il semble devenir moins impressionnant de par sa taille.

Mais un autre problème se pose en plus de la commensurabilité du monde. Il s'agit de la question démographique qui revient beaucoup dans le débat actuel. En effet, les ressources disponibles sur la planète ne semblent pas suffisantes pour nourrir les quelques huit milliards d'individus. Le monde est-il alors assez grand en posant ce postulat ? Ou bien n'est-ce pas plutôt nous qui gérons mal les ressources disponibles sur la planète ? En tout cas, ce qui semble sensé, c'est affirmer qu'il y a une surpopulation, comme c'est par exemple le cas dans le nouveau pays le plus peuplé du monde à l'ère 2023, à savoir l'Inde. Les ressources ne sont pas illimitées ; elles « suivent une loi arithmétique, alors que la population suit une loi géométrique » comme le souligne en 1798 l'économiste Malthus. C'est pourquoi le monde ne serait être assez grand à cause d'une inadéquation quantitative entre les ressources disponibles et le nombre d'habitants.

Donc il semble y avoir un certain passéisme. Le monde était mieux avant, peut-être même assez grand. Néanmoins, s'il a déjà été assez grand, il est peut-être possible de trouver des solutions pour qu'il le redevienne. Seulement, quels comportements adopter ?

*
* *

Il serait possible d'inverser la tendance : en le rendant de nouveau à une taille idéale, en adoptant un comportement responsable et civilisé, pour qu'il redevienne mieux habitable.

En effet, adopter un comportement civilisé peut être la solution pour retrouver une cohabitation idéale, voire même un certain vivre-ensemble. Si le monde actuel n'est plus assez grand, ce serait en partie à cause de ses habitants. De fait, pour réussir à changer le monde, il ne faudrait pas hésiter à tous collaborer, ce qui passe par l'acceptation des différences culturelles. Lévi-Strauss écrit au chapitre II de Race et histoire (1952) que « le barbare, c'est d'abord l'homme qui croit à la barbarie ». Respecter les différences culturelles ne servirait ainsi à rien à part condamner l'homme à sa perte et ne pas réussir à changer le monde. Avoir un monde assez grand c'est aussi considérer les différences culturelles et ne pas hésiter à collaborer pour qu'il redevienne plus habitable.

Un tel raisonnement peut donc nous conduire à nous questionner : faut-il se considérer comme

citoyen du monde pour espérer le transformer, faire en sorte qu'il redevienne plus grand ? Dans ce sens, plus grand signifie que le partage des ressources entre les huit milliards d'habitants soit plus aisé. Pour ce faire, la solution la plus envisageable serait de se considérer comme citoyen du monde, de ne pas penser qu'à son pays, comme l'a bien compris Sénèque dans Lettre à Lucilius (28) où sa « patrie, c'est le monde tout entier ». Même si légitimement, il peut sembler compliqué de se revendiquer citoyen du monde, pourtant cela peut être une solution pour gérer « les crises d'interdépendance écologique, économique et terroriste » selon Beck dans Nationalisme méthodologique Cosmopolitisme méthodologique (2014). C'est pourquoi se penser citoyen du monde pourrait permettre de pallier certains problèmes du monde humain, comme la répartition des ressources, pour essayer de rendre le monde encore plus grand.

Ainsi, être citoyen du monde suppose de ne pas agir en être égoïste, mais plutôt en individu responsable. L'objectif est de rendre le monde actuel plus vivable. Mais quels comportements adopter concrètement ? Actuellement, en plus des problèmes démographiques, a lieu les problèmes écologiques où se dressait par exemple ce froid bilan dans le rapport du GIEC, publié le 20 mars 2023 : « Nous sommes certains que ce sont les activités humaines qui réchauffent le climat. » Il semble de ce fait impératif de réagir car en réalité, les problèmes climatiques sont liés avec des difficultés pour partager les ressources et cohabiter dans le monde. La meilleure manière de réagir serait de penser avec générations futures et à l'intérêt général au sens de

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 250

Nombre de pages : 9

Session : 2023

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Dissertation de culture générale AUDENCIA

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Jonas dans son Principe responsabilité (1979). Donc le monde peut redevenir plus grand, dans la mesure où les ressources seront peut-être mieux agencées en adoptant des comportements responsables.

*

*

*

De fait, le monde est-il assez grand ? En considérant le monde comme cosmos ou totalité, la réponse pourrait être positive. Néanmoins, les problèmes démographiques actuels semblent montrer que les capacités du monde sont limitées pour accueillir autant de « monde ». Donc il serait nécessaire d'apporter des solutions au monde d'aujourd'hui pour le rendre à nouveau mieux vivable, habitable. Il serait donc important de vivre, voire même de coexister avec autrui, pour avoir un vie plus souhaitable comme avec le personnage de Tom Hanks dans Seul au monde (2000). On a besoin des autres pour construire un monde assez grand, plus grand.